

## COMPTE-RENDU DU FORUM : « Le commerce équitable »

avec la participation d'**Elie Sadigh** de l'Université de Bourgogne,  
proposé par Cécile Houdelot de Haut-Doubs SEL .  
Une trentaine de personnes ont participé.

*Dans un 1<sup>er</sup> temps* Elie Sadigh nous a parlé de l'économie internationale en général et posé la question du commerce équitable. *Dans un 2<sup>ème</sup> temps* les participants ont exprimé leur ressenti, donné leur opinion, et posé des questions dans un débat intéressant.

### **L'économie internationale est une économie d'ECHANGES. Pour acheter il faut vendre.**

L'objectif de l'économie est de satisfaire les besoins économiques des individus. C'est la production qui permet de satisfaire ces besoins et qui est la source du revenu légitime du travailleur de chaque pays.

L'objectif des échanges est de réaliser l'enrichissement mutuel. On échange un produit dont on a besoin contre un autre produit équivalent dont on n'a pas besoin.

Si on peut produire le bien dont on a besoin, on n'est pas obligé de l'importer, d'où des économies d'énergie. Dans les échanges internationaux chaque pays présente ses produits sur le marché. Ce sont les ventes qui financent les achats. Pour que l'enrichissement mutuel soit réalisé sans pays perdants ni pays gagnants, il faut que les échanges se réalisent dans l'équivalence.

Le principal objectif des affairistes est de réaliser des taux de profit qui dépassent le taux de profit normal d'un pays. Ce sont les règles commerciales fixées arbitrairement et non dans l'équivalence qui permettent la réalisation de cet objectif. La contrepartie est l'apparition de la misère de certaines catégories.

Dans une économie dérégulée, les affairistes prospèrent au détriment du bien commun.

Dans une économie qui respecte les règles de l'économie, chacun reçoit sa part selon sa participation à la réalisation de la production.

### **Qu'en est-il du commerce équitable ?**

Les fondateurs et les défenseurs du commerce dit équitable ont pour objectif d'aider les producteurs des Pays en Voie de Développement (P.V.D.) :

- en achetant leurs produits à meilleur prix,
- en créant et développant des réseaux de vente dans les pays industrialisés.

En passant par cette filière, les producteurs des PVD vendent plus cher qu'en passant par les cartels d'achat. Mais qu'en est-il de leur capacité à acheter dans les pays industrialisés par la recette de leur vente ? L'opération d'échange n'est pas complète ! C'est pourquoi on parle de **commerce équitable** et non d'**échanges équitables**. Et à qui profite le plus cette opération marketing, quand on sait que les consommateurs des pays industrialisés achètent plus cher ces produits ?

Quand les échanges internationaux ne sont pas réalisés dans le respect de l'équivalence, mais à partir de règles établies arbitrairement, on voit apparaître le chômage dans les pays industrialisés, le pillage des PVD et le gaspillage d'énergie pour le monde. Tout cela est source de conflits.

Les partisans du commerce équitable placent, de fait, leur action dans le cadre des taux de change établis arbitrairement. On pourra parler de commerce équitable lorsque les taux de change seront établis dans le respect de la parité des pouvoirs d'achats. A ce moment-là, les PVD n'auront plus besoin de l'aide financière internationale.

Actuellement on peut dire que le commerce équitable est une opération juste car il permet d'améliorer le revenu de certains producteurs des PVD.

Toutefois, pour être cohérent avec l'idée de commerce équitable, on doit penser que, pour 1 kg de café vendu 12£ chez nous, les producteurs des PVD devraient recevoir 6£ et non 0,12£. Par ailleurs pour aider véritablement les PVD, il faut exiger que les taux de change soient fixés dans le respect de la parité et donc militer pour une réforme du système monétaire et financier international.

Certains ont exprimé leur accord ou leur désaccord avec le point de vue d'Elie Sadigh. D'autres ont posé des questions d'éclaircissement pour faciliter la compréhension de la théorie exposée.

Il y a eu des questions ou des points de vue sur le fonctionnement de la Banque mondiale, le FMI, l'OMC, les banques solidaires, le micro-crédit. Là aussi, les avis divergent sur l'efficacité des prêts et des placements solidaires, sur le micro crédit à des taux de 18% pour l'emprunteur, ...

**Commentaire** : Cette théorie sur le commerce équitable bouleverse notre concept actuel, qui découle de la théorie dominante. Il est nécessaire de se replacer dans une économie *d'échanges bilatéraux* avec une monnaie qui doit rester un symbole et non être considérée comme un bien, ce qu'on nous fait croire actuellement ! L'esprit des SEL repose sur cette même théorie puisque nous échangeons de façon bilatérale avec une monnaie fictive qui reste l'élément médiateur des échanges et qui ne rapporte rien à personne ni à aucune banque !

Pas étonnant aussi que nombre d'étudiants bouleversés par cette théorie remettent en cause leur implication personnelle et militante dans des organismes de commerce équitable, comme l'a souligné E.Sadigh en sortant de la salle.